

Quel indice ? Celui de la CGT ? de FO ? ou les systèmes de calcul proposés par la CFDT ? Là-dessus l'ensemble des travailleurs a son mot à dire : il n'y a pas besoin de sortir de Polytechnique pour discuter des meilleurs moyens de calculer la hausse des prix. C'est d'ailleurs un calcul qui peut très bien être fait localement par une section ou une Union Locale, à l'occasion d'une discussion sur les salaires.

— Mais on ne peut parler de niveau de vie sans poser le problème de la fiscalité. Car les impôts pèsent lourdement sur le budget des travailleurs.

« Justice fiscale » a dit Messmer avant les élections. Allons donc ! La fiscalité indirecte est la forme d'impôt la plus injuste qui soit car elle pompe la même somme chez tous, gros ou petits : cette année chaque Français paiera 2800 F à l'Etat sous forme de taxes à la consommation. Pour messieurs Dassault, de Wendel, Ceyrac, ce n'est qu'un pourboire, pour l'OS de chez Renault, c'est deux mois de salaire.

Suppression de toutes les taxes à la consommation !

Suppression au premier chef de la TVA, gabelle de notre époque !

« Justice fiscale » dans les impôts directs ? Les faits parlent d'eux-mêmes : si nous prenons l'écart existant entre les 10 % des gens les plus riches et les 10 % des gens les plus modestes, il atteint en France un chiffre record : les revenus des premiers représentent 76 fois le montant des seconds ! (Contre 20 fois en Allemagne et 33 fois aux Pays-Bas, selon les chiffres publiés par l'ONU). Et pourtant, c'est pour les premiers précisément que la fraude fiscale est élevée à la hauteur d'une véritable industrie (il suffit de se rappeler la feuille d'impôts de Chaban). Pour les autres, au contraire, payer ses impôts, c'est souvent donner encore un mois de salaire à l'Etat, avec parfois des tiers provisionnels de 43 % ! Pour ceux-là, il n'y a pas d'échappatoire prévue !

Publication de tous les revenus et du montant des impôts.

Création d'un impôt fortement progressif qui prenne l'argent là où il est.

Suppression de tout impôt pour ceux qui ont moins de 1500 F par mois.

— Dénoncer la hausse des prix, c'est d'abord dénoncer les profits scandaleux qui la nourrissent. Les travailleurs de nombreuses branches sont les mieux placés pour le faire, car ils sont aux premières loges :

• Ceux du Commerce peuvent révéler publiquement tous les trafics qui se cachent derrière la valse des étiquettes. C'est ce qu'ont fait les sections syndicales des Grands Magasins au printemps 73, quand Giscard a lancé son bluff sur la TVA.